

Dimanche, 29 mars 2020

« Face à l'épidémie, organisons la solidarité entre nos régions et à l'échelle européenne »

FIGAROVOX/TRIBUNE - Plusieurs élus dont les présidents de région Valérie Pécresse et Jean Rottner lancent un appel pour une solidarité entre les régions et même les pays européens, afin de désengorger les hôpitaux dont les capacités sont débordées par l'afflux de patients.



Des patients atteints du COVID-19 sont évacués de Mulhouse par avion, le 24 mars. *JEAN-FRANCOIS MONIER/AFP*

Nous le voyons dans la région Grand-Est, particulièrement en Alsace qui est le premier territoire français touché, ou encore en Lombardie, seule la solidarité entre les territoires, qu'elle soit nationale ou européenne, nous permettra de faire face à la crise que nous connaissons aujourd'hui avec l'épidémie de COVID-19. Par sa nature, cette crise sanitaire dépasse le simple cadre de nos frontières. Si chaque région doit se

préparer, nous devons aussi organiser la solidarité entre nos territoires en France et en Europe.

Le Professeur Philippe Juvin, chef du service des Urgences de l'Hôpital Européen Georges Pompidou (AP-HP), a lancé un appel afin que les décisions soient prises pour permettre aux services hospitaliers de la région Île-de-France d'affronter le pic épidémique et de prendre en charge l'afflux des malades. Il en va de même pour les autres régions actuellement frappées par cette épidémie.

Le Président de la République l'a dit avec force : nous sommes en guerre contre ce virus. Nous devons donc tout mettre en œuvre pour que les soignants, en première ligne de ce combat depuis le début de l'épidémie, soient en mesure d'exercer leur métier : sauver des vies.

Nous devons mettre en place des ponts aériens et ferroviaires pour apaiser les zones où pèse une surtension sur les services médicaux.

C'est pourquoi, nous soutenons sans réserve cet appel, comme toutes les initiatives qui visent à faire jouer la solidarité nationale et européenne. Nous devons nous préparer à un afflux massif de patients atteints par le COVID-19 dans les hôpitaux dans les jours à venir, avec le risque dramatique de ne pouvoir accueillir tout le monde. Aussi, il est urgent de libérer des lits de réanimation en organisant le transfert massif de patients vers des régions françaises moins impactées par l'épidémie, mais aussi et surtout vers l'ensemble des pays européens en fonction de leur capacité d'accueil. Cela est mis en œuvre et doit s'amplifier pour le Grand Est qui fait face à un afflux continu de malades. Le même principe doit bénéficier à l'Île-de-France, comme il devra aussi être décliné demain dans toutes les régions qui seront particulièrement affectées. Nous devons mettre en place des ponts aériens et ferroviaires pour apaiser les zones où pèse une surtension sur les services médicaux. De notre capacité à nous organiser collectivement dépendent de nombreuses vies.

L'Union européenne doit désormais prouver qu'elle est en mesure de sauver des vies.

Nous tenons à remercier nos amis Allemands, Suisses et Luxembourgeois pour leur soutien dans l'accueil de malades des hôpitaux du Grand Est. Mais ces initiatives doivent se généraliser à l'ensemble du continent. La force et la solidité de l'Union européenne doit se juger à l'aune de notre capacité à organiser la solidarité en tout temps et encore plus particulièrement en période de crise, comme celle, sans précédent, que nous traversons aujourd'hui. Nous devons en urgence établir une cartographie européenne des capacités d'accueil hospitalier de chaque État membre.

La mutualisation de ces informations permettra de soulager les zones qui affrontent un pic épidémique. C'est le cas du Grand-Est et de l'Île-de-France aujourd'hui, mais c'est aussi le cas d'autres régions européennes et cela risque malheureusement de se poursuivre ailleurs demain. La mise en place d'une coopération réciproque des systèmes de santé européen servira l'ensemble des citoyens européens aujourd'hui comme demain.

L'Europe fut faite pour mettre un terme à des décennies de massacres entre ses États et ses populations. Par sa capacité à organiser logistiquement la solidarité sanitaire entre les États membres, l'Union européenne doit désormais prouver qu'elle est en mesure de sauver des vies.

*Signataires: **Olivier Becht**, Député de Mulhouse ; **Frédéric Bierry**, Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin ; **Caroline Cayeux**, Maire de Beauvais, Présidente de Villes de France ; **Brigitte Foure**, Maire d'Amiens ; **Laurent Henart**, Maire de Nancy ; **Fabienne Keller**, Députée européenne, ancienne Maire de Strasbourg ; **Brigitte Klinkert**, Présidente du Conseil Départemental du Haut-Rhin ; **Vincent Ledoux**, Député du Nord ; **Frédéric Leturque**, Maire d'Arras ; **Valérie Péresse**, Présidente du Conseil Régional d'Île-de-France ; **Arnaud Robinet**, Maire de Reims ; **Jean Rottner**, Président du Conseil Régional du Grand-Est ; **Tokia Saifi**, ancienne Ministre ; **Frédéric Valletoux**, Maire de Fontainebleau, Président de la Fédération Hospitalière de France.*